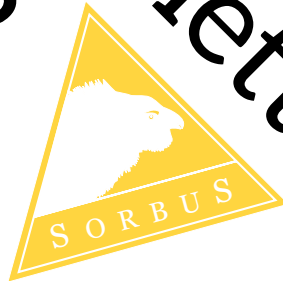
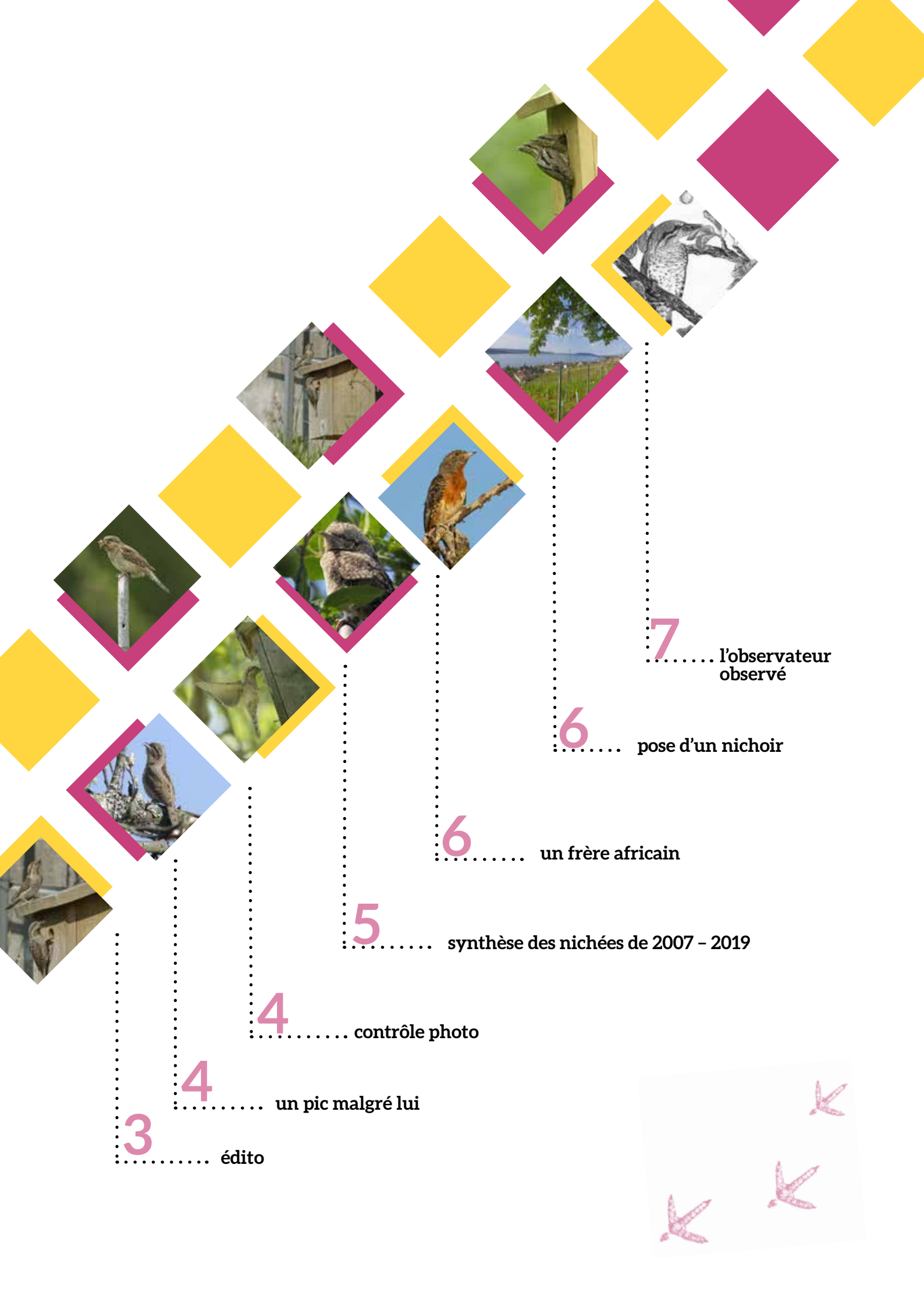




n° 5  
printemps / été 2020

# SORBUS Newsletter





3 ..... édito

4 ..... un pic malgré lui

4 ..... contrôle photo

5 ..... synthèse des nichées de 2007 - 2019

6 ..... un frère africain

6 ..... pose d'un nichoir

7 ..... l'observateur observé



Chers membres,

Après une année et demi d'absence, nous avons le plaisir de vous présenter la cinquième newsletter de SORBUS consacrée au Torcol fourmilier, espèce emblématique que nous favorisons (avec succès) depuis 13 ans déjà. L'année dernière, la force rédactionnelle du comité s'est mobilisée pour achever la brochure intitulée « La biodiversité du vignoble : Reconnaître, préserver, favoriser » que vous avez reçue récemment en tant que membre de l'association. Nous espérons vivement qu'elle a trouvé chez vous une audience intéressée et qu'elle vous accompagne désormais lors de vos balades dans le vignoble. Bien que nous ayons déjà parlé du torcol dans cette brochure, nous vous dressons ici un portrait au format un peu plus élargi de cet oiseau si particulier qui bénéficie, aussi grâce à vous, de nos efforts de conservation.

édito

En effet, en cette période troublante, il est plus que bienvenu de prendre une bouffée d'air et de discuter aussi des réussites de notre association. Un premier point positif : le torcol, tout comme un cortège d'autres espèces, semble bénéficier des pratiques viticoles actuelles de plus en plus respectueuses de l'environnement. De notre côté, nous avons pallié au manque de cavités naturelles en posant plus d'un millier de nichoirs sur le littoral neuchâtelois, favorisant ainsi l'augmentation des effectifs de population du torcol. De plus, grâce au contrôle photo des adultes bagués chaque année, nous pouvons étudier la dynamique de ces populations et la fidélité au site de reproduction.

Cependant, un indésirable semble aussi tirer profit de nos mesures de protection : l'Étourneau sansonnet. Ce dernier a déjà mauvaise réputation auprès des viticulteurs et viticultrices et fait concurrence aux espèces ciblées par l'association, tel que le torcol ou la Huppe fasciée. Par conséquent, SORBUS se lance dans un nouveau projet qui a pour but de suivre les populations d'étourneaux du littoral afin d'évaluer si cette nouvelle pression en viendrait à compromettre nos efforts sur le long terme. Notre site internet vous fournira bientôt plus d'informations à ce propos.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

*Pauline de Coulon,  
présidente de SORBUS*



## un pic malgré lui

Un peu plus petit que l'étourneau, le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) revêt un plumage cryptique bariolé d'un mélange de gris et de bruns lui conférant l'aspect de l'écorce. Son nom étrange lui vient de sa particularité singulière à allonger et tordre son cou à la manière d'un serpent en cas de danger. Même sa progéniture se met à pousser d'inquiétants cris et cliquetis reptiliens lorsqu'un prédateur s'approche d'un peu trop près de leur cavité. Etant le seul représentant de la famille des pics (Picidés) n'ayant pas la capacité de grimper aux arbres et d'y forer des cavités, il est souvent limité par la présence de cavités naturelles et est grandement favorisé par la pose de nichoirs adaptés. En outre, comme son nom l'indique, il raffole de fourmis dont il se nourrit principalement, à la différence des autres pics qui vont plutôt rechercher des larves sous les écorces. Enfin, pour se distinguer encore plus de ses cousins sédentaires, le torcol prend ses quartiers d'hiver en Afrique Sub-Saharienne. Quand il revient en avril, il se plaît à égayer nos vignes et vergers de son lancinant chant de crécelle, mâle et femelle se faisant écho. Investi de toutes ces spécificités, il est facile de comprendre pourquoi SORBUS met tout en œuvre pour favoriser cet oiseau atypique et singulier.

Gabriel Marcacci



## contrôle photo

Bien que le contrôle par photo des adultes bagués nécessite beaucoup de patience et de discrétion, il reste une des méthodes les moins invasives pour ne pas perturber les allées et venues des parents en plein nourrissage. Après plusieurs heures d'affût, la série de clichés obtenue permet de reconstituer le numéro de la bague et d'identifier la provenance des individus grâce aux bases de données suisses ou européennes. Ces informations précieuses nous permettent de mieux comprendre la dynamique des populations de torcols, ainsi que leur stratégie de dispersion ou leur fidélité au site de nidification. Désireux de se mettre à jour et d'employer des nouvelles technologies, SORBUS est en train d'évaluer l'efficacité de piège-photos pour le contrôle des bagues, dont les résultats semblent prometteurs.

Qu'avons-nous pu observer jusqu'à maintenant ? Un individu né sur la côte vaudoise a niché à 90 km de là l'année suivante, au bord du lac de Bière. Les oiseaux nés à la Pointe du Grain, à Neuchâtel, sont pour leur part restés dans le même secteur pour nicher les années suivantes. Un autre torcol a été contrôlé deux fois dans le même nichoir à deux années d'intervalle. Les adultes contrôlés une deuxième fois en train de nicher (lors de leur deuxième ou troisième saison de reproduction) l'ont été dans la même région que leur première nichée. Fait intéressant, aucun torcol contrôlé n'avait pour l'instant plus de trois ans d'âge. Observerons-nous cette année des torcols plus âgés et plus durablement fidèles aux zones dans lesquelles ils ont déjà niché précédemment ? Car les torcols ont une espérance de vie qui peut aller jusqu'à dix ans !

Depuis 2015, 24 individus ont été contrôlés (c'est à dire qu'ils portaient une bague).

Gabriel Marcacci & Astrance Fenestraz



# synthèse des nichées de 2007 – 2019

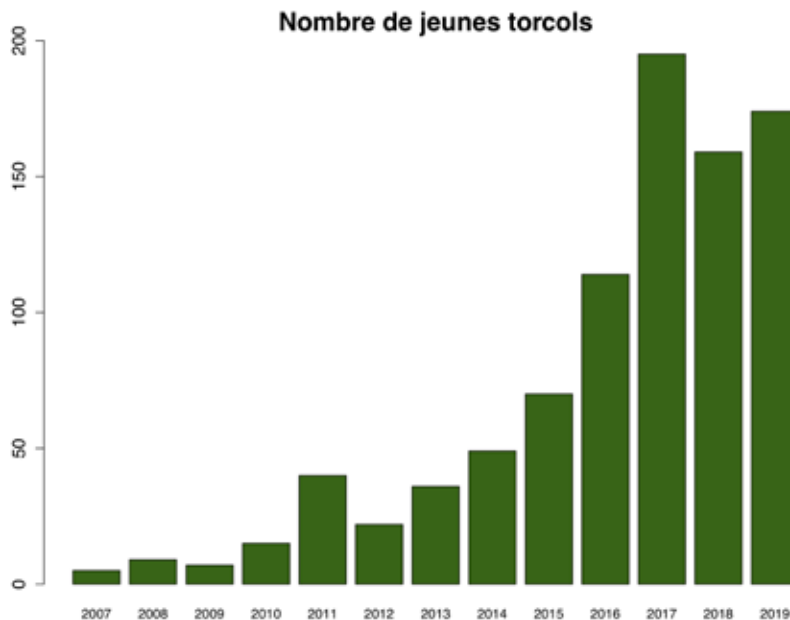
SORBUS a installé environ un millier de nichoirs dans la région neuchâteloise, répartis principalement dans les écoréseaux du Littoral Ouest neuchâtelois, de la Béroche et de l'Entre-deux-Lacs dans le but de favoriser le Torcol fourmilier, mais aussi la Huppe fasciée (*Upupa epops*) et le Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*).

## Quelques chiffres...



7,4 jeunes par nichée en moyenne ces 3 dernières années

895 jeunes bagués depuis 2007 pour 132 nichées. Le torcol est particulièrement présent dans les écoréseaux par rapport aux autres zones. Ceci peut être expliqué par le nombre important de nichoirs posés dans ces vignes. Différentes mesures entreprises par les viticulteurs profitent sûrement aussi au torcol: en favorisant les insectes, notamment par l'absence d'insecticides et la fauche d'un rang sur deux, ils permettent la création de réservoirs à insectes sur les rangs enherbés et des zones de chasse sur les rangs fauchés.



2,8% est le taux d'occupation moyen des nichoirs (nombre de nichoirs occupés / nombre de nichoirs disponibles) ces 3 dernières années contre 0,4% les 3 premières années.



Astrance Fenestraz



## un frère africain

Le Torcol à gorge rousse (*Jynx ruficollis*) est la seule espèce sœur de notre Torcol fourmilier. Son aire de répartition est discontinue entre le Cameroun, l'Éthiopie et l'Afrique du Sud. Il pourrait donc hypothétiquement croiser la route d'un de nos torcols ayant élu ses quartiers d'hiver dans la savane ouest-africaine. S'il possède dans l'ensemble les mêmes patterns cryptiques de plumage lui permettant de facilement passer inaperçu, le Torcol à gorge rousse revêt, comme son nom l'indique, une magnifique gorge rousse jurant avec le mimétisme et la sobriété de son parent européen.

Gabriel Marcacci

## pose d'un nichoir

Le torcol s'accommode volontier d'une cavité artificielle tel qu'un nichoir. Pour favoriser cette espèce, il convient de poser le nichoir dans un milieu propice à sa nidification tel qu'un verger, un parchet de vigne ou un jardin riche en structures naturelles. Dans un verger ou un jardin, il est idéal de poser le nichoir contre le tronc d'un arbre juste au-dessous de la couronne de branche. Dans la vigne, les capites en bois ou même plus simplement les piquets de vigne peuvent offrir des emplacements idéaux, du moment que le trou d'envol n'est pas trop accessible pour d'éventuels prédateurs. Il est conseillé de placer le nichoir au minimum à 1-1,5 mètres de hauteur pour éviter toute intrusion indésirable susceptible de faire échouer la nichée. Il est aussi recommandé de ne pas installer le nichoir avec le trou d'envol trop exposé aux vents et intempéries.



Le torcol nourrissant principalement sa nichée de fourmis et de leurs couvains, il est essentiel d'avoir une densité suffisante de fourmilières afin qu'il puisse contenter sa progéniture insatiablement affamée. De plus, une alternance de strates herbeuses rases et hautes (par exemple la fauche alternée des rangs de vignes ou de vergers) permet de faciliter l'accès au sol duquel le torcol pique ses proies. Si un de vos nichoirs plaît à un couple de torcols, la femelle commence à pondre ses œufs blanc translucide à même le fond du nichoir, en général au début du mois de mai. Comme les torcols ne construisent pas de nids, vous pouvez déposer une fine couche de sciure ou de copeaux fins au fond du nichoir. Ceci protégera les œufs. Environ deux semaines plus tard, les oisillons éclosent et restent dans le nichoir 20 à 23 jours avant de prendre leur envol. Le nourrissage dure ensuite encore une dizaine de jours et, dès la mi-août, les jeunes qui arborent maintenant le même plumage que leurs parents, commencent d'entamer leur premier long voyage pour l'Afrique.

Si vous êtes intéressés à installer un nichoir, vous pouvez en commander sur le site internet: [www.sorbus-oiseaux.ch](http://www.sorbus-oiseaux.ch). Ces nichoirs pour torcol conviennent aussi à de nombreux passereaux (mésanges, sitelle, etc).

Vous pouvez également participer à ce projet en nous aidant à vérifier les nichoirs au printemps (plus d'informations également sur notre site internet dans la rubrique « bénévolat »).

Enfin, notre brochure sur la biodiversité dans le vignoble, dont le torcol fait partie intégrante, vient de sortir! N'hésitez pas à la commander sur notre site, tout neuf lui aussi.



Gabriel Marcacci

# l'observateur observé

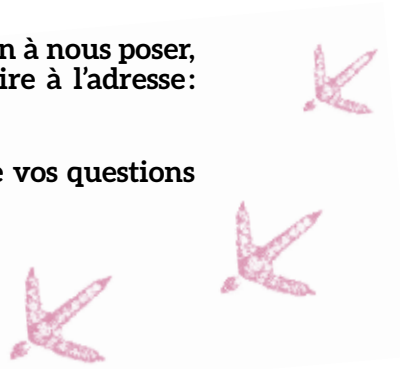


A l'affût pour un contrôle photo, vous attendez le torcol patiemment et sans bouger, l'œil rivé sur le nichoir au travers de l'objectif. Soudain, l'impression étrange d'être observée, vous levez les yeux et il est là, immobile lui aussi, sur une branche de mirabellier à vous fixer de son regard intense. Le bec plein de fourmis, il attend un instant d'inattention pour sauter dans le nichoir et nourrir ses petits.

*Astrance Fenestraz*

Si vous avez une question à nous poser, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse: [info@sorbus-oiseaux.ch](mailto:info@sorbus-oiseaux.ch)

Nous choisirons l'une de vos questions pour chaque newsletter.



© SORBUS - 2020  
[www.sorbus-oiseaux.ch](http://www.sorbus-oiseaux.ch)

graphisme  
© Fanny Blanchet

photographie  
© Jean-Lou Zimmermann  
© Julien Mazenauer, Torcol à gorge rousse

dessin  
© Astrance Fenestraz

